

PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES

CM1

FRANÇAIS

SEANCE DU 26 JUIN 2020

Tu as suivi la séance de français en CM1 du vendredi 26 juin ? Tu peux aller plus loin... !

Cette séance te permet :

- De lire une nouvelle de Bernard Friot.
- D'apprendre ou de revoir ce qu'est un complément circonstanciel.

Relis cet extrait du texte lu lors de l'émission (tu trouveras l'ensemble de l'histoire à la fin du document) :

Au premier détour de la haie, il rencontra une patte. Une grosse patte de chat.

C'était Finaud, le matou des fermiers, un matou matois qui guettait depuis quelque temps la sortie du nid des mulots.

Cœur de Lion finit son voyage dans l'estomac d'un chat.

1- EXERCICES COMPLEMENTAIRES :

- Quelle partie de la phrase peux-tu enlever dans : *Au premier détour de la haie, il rencontra une patte* ? La phrase obtenue doit conserver un sens.
- Quelle est la fonction du complément *une patte*, dans la phrase précédente ?
- Quelle est la fonction de *au premier détour de la haie* ?
- A partir de la phrase de l'exercice a, rappelle ce qui différencie un complément d'objet d'un complément circonstanciel.
- Dans les phrases suivantes, indique où est le complément circonstanciel et déplace-le dans la phrase.
 - Le chat guettait depuis quelque temps la sortie du mulot.
 - Cœur de Lion finit son voyage dans l'estomac d'un chat.
 - Dans la mare, la grenouille tremble.
 - L'araignée a attrapé la fourmi grâce à sa toile.

(corrigé ci-dessous)

1- TRAVAIL D'ECRITURE :

Invente une autre aventure de Cœur de Lion en employant ces différents compléments circonstanciels : *dans un terrier / dangereusement / avec courage / alors qu'il faisait déjà nuit.*

Tu peux commencer par : Un autre jour, Cœur de Lion a entendu un bruit étrange du côté de chez Maître Renard...

Corrections :

a. *Au premier détour de la haie, il rencontra une patte.*

On peut enlever « au premier détour de la haie » : *Il rencontra une patte* est une phrase possible. En revanche : *Il rencontra* ou *Au premier détour de la haie, il rencontra* ne sont pas des phrases possibles (il rencontra...quoi ?).

b. une patte, complément que l'on ne peut pas enlever ni déplacer (« Une patte il rencontra. » n'est pas possible.) est le complément d'objet du verbe rencontrer.

c. La fonction de *au premier détour de la haie* est d'être complément circonstanciel du verbe rencontrer : le complément indique en effet une circonstance de l'action, c'est-à-dire qu'il donne une information sur le lieu (ici), ou le moment, la manière, le moyen... de l'action évoquée.

d. Le complément d'objet (une patte) fait partie du groupe verbal : on ne peut pas le supprimer, ni le déplacer.

Le complément circonstanciel peut être déplacé ou supprimé.

f. En rouge, les compléments circonstanciels :

-  Le chat guettait **depuis quelque temps** la sortie du mulot.

On pourrait aussi écrire : **Depuis quelque temps**, le chat guettait la sortie du mulot.

Ou : Le chat guettait la sortie du mulot **depuis quelque temps**.

-  Cœur de Lion finit son voyage **dans l'estomac d'un chat**.

Dans l'estomac d'un chat, Cœur de Lion finit son voyage.

-  **Dans la mare**, la grenouille tremble.

La grenouille tremble, **dans la mare**.

-  L'araignée a attrapé la fourmi **grâce à sa toile**.

Grâce à sa toile, l'araignée a attrapé la fourmi.

2- Travail d'écriture : si personne ne peut t'aider à relire ton texte pour l'améliorer, vérifie tout seul :

-que tu as respecté la consigne (tu as inventé une nouvelle aventure de Cœur de Lion et tu as employé les compléments cités.).

-que tu as accordé sujets et verbes (cherche les verbes, puis leur sujet, vérifie l'accord).

-que tu as accordé les déterminants avec les noms et les adjectifs dans les groupes nominaux (cherche les noms et repère le groupe nominal).

-en le lisant à quelqu'un, vérifie que ton texte est compréhensible par une autre personne. Cela t'aidera à progresser. Quand tu reviendras en classe, tu pourras faire lire ton travail au maître ou à la maîtresse.

ANNEXE

TEXTE LU PENDANT L'EMISSION DU 24 JUIN

Il était si courageux qu'on l'appelait Cœur de Lion. Ni le tonnerre, ni la pluie, ni le vent en rafales ne lui faisaient peur. Pas même la nuit et ses ombres inquiétantes et ses bêtes cachées et ses bruits bizarres. Rien ne l'effrayait jamais.

Aussi était-il devenu le héros de sa communauté. Quand on lui avait donné son surnom, il en avait été très fier, et il se promenait, la tête haute, la moustache arrogante, en répétant sans arrêt et très fort pour qu'on l'entende :

- Je m'appelle Cœur de Lion et je n'ai peur de rien ni de personne !

Un jour qu'il passait près d'une mare, il entendit un appel au secours. C'était une grenouille qui s'était coincé la patte dans une racine. La pauvre tirait vainement sur sa patte, rien à faire. Peu à peu, elle perdait ses forces et allait s'évanouir. Or, tapie sous une roche, la redoutable couleuvre d'eau n'attendait que ce moment pour se précipiter sur le batracien et l'avalier tout cru. Cœur de Lion ne fit ni une ni deux. Lui qui détestait l'eau, il n'hésita pas à se mouiller ; il trancha la racine et délivra la malheureuse. Il était temps, la couleuvre, déjà, déroulait ses anneaux.

Une autre fois, ce fut une fourmi qu'il tira d'embarras. L'inconsciente s'était fourvoyée dans la toile sucrée de l'épouvantable épeire. Il arriva juste à temps pour retirer la fourmi des pattes de la tisseuse. Cœur de Lion, enhardi par ces succès, décida de quitter son pays.

- Il faut, dit-il, que le monde entier admire mon courage, applaudisse à mes exploits.

On essaya de le retenir. Rien n'y fit. Ni les pleurs de sa mère, ni les mises en garde de son père. Il partit un beau matin, droit devant lui et sans se retourner.

Il n'alla pas loin.

Au premier détour de la haie, il rencontra une patte. Une grosse patte de chat.

C'était Finaud, le matou des fermiers, un matou matois qui guettait depuis quelque temps la sortie du nid des mulots.

Cœur de Lion finit son voyage dans l'estomac d'un chat. On a beau s'appeler Cœur de Lion, quand on n'est qu'un mulot, il vaut mieux prendre ses précautions.